

«L'immobilisme, pas pour moi»

FRI UP • *La société Exelen GmbH proposera aux industries locales des solutions pour intégrer les nouvelles technologies électroniques. Et donc faire des économies.*



Alessio Quagliariello: «En fait, je me suis détaché de mes employeurs pour pouvoir leur offrir mes services.»

ALAIN WICHT

GÉRARD TINGUELY

A 33 ans, Alessio Quagliariello reconnaît avoir derrière lui un parcours plutôt sinueux. Celui qui a emménagé il y a quelques mois dans la pépinière de Fri UP, qui accueille des start-up prometteuses à la route de la Fonderie, à Fribourg, fait partie de «ces gens qui ne pensent qu'à innover tout le temps, à aller toujours plus loin, qui essaient de dénicher des marchés qui sont encore ignorés par

les autres».

Pourquoi a-t-il décidé de créer la société Exelen GmbH, après quelques années passées dans trois entreprises différentes? «J'ai toujours eu le cerveau en recherche. Heureusement que ma copine supporte bien mes longues journées et week-ends de travail, en quête de nouvelles idées.» Ses études secondaires achevées au Tessin, Alessio Quagliariello se forme en informatique à l'EPFL.

L'envie de concret venant, il retourne dans son canton, dans l'entreprise d'électronique où il a réalisé son travail de diplôme.

Mûr pour l'indépendance

«Mais de nouveaux défis sont apparus à l'horizon. J'ai eu la possibilité de travailler au sein d'importantes sociétés liées à l'aéronautique.» L'homme est bientôt mûr pour l'indépendance. «Dans une entreprise, ce n'est

pas le nombre qui fait la richesse mais les compétences des gens. En fait, je me suis détaché de mes employeurs pour pouvoir leur offrir mes services.» Son collaborateur Matteo Bolognesi, qui travaille depuis le Tessin, le rejoindra bientôt à Fribourg.

La société Exelen GmbH conçoit et réalise, en totalité ou en partie (programmation de chips et FPGA), des cartes électroniques destinées au marché de l'aviation comme aussi aux applications industrielles à haute sécurité et performances élevées. D'ailleurs, Exelen GmbH compte bien garder les bons contacts créés avec les entreprises par lesquelles son fondateur est passé. Mais la rigueur et les exigences du secteur aéronautique peuvent tout aussi bien servir dans le monde industriel ou médical.

C'est d'ailleurs ce qui a motivé Alessio Quagliariello à rejoindre Fri UP, en dehors du fait que le Tessin ne promet pas trop ce type de sociétés. «A Fribourg, nous avons trouvé le bon compromis entre travail et vie privée. Et avoir déjà des mandats, qui nous permettent de survivre et de nous autofinancer, a sans doute favorisé notre entrée chez Fri UP. Mais nous n'avons pas pu exploiter tous ses atouts, comme la connaissance du tissu industriel fribourgeois qui sera notre prochaine priorité. On envisage de profiter de ce réseau pour présenter nos idées et services aux entreprises actives dans les cleantechs, dans l'industrie de pointe ou dans l'automation car il existe plein d'applications possibles de notre travail.»

La vie des gens en dépend

Et le jeune entrepreneur pense

déjà à optimiser les équipements industriels datant des années 80 et pourvus de grosses armoires électroniques. «Aujourd'hui, on peut déjà pas mal réduire les dimensions, les coûts et la consommation d'énergie. Mais là où l'on peut vraiment faire la différence c'est dans des domaines comme le médical, car la performance et la sécurité sont indispensables. C'est la vie des gens qui est en jeu.»

Alessio Quagliariello le sait: il faudra du temps pour créer des relations avec le milieu qu'il a choisi. «Ce qui me motive c'est d'avoir toujours des perspectives, d'aborder les choses sous différents angles. L'immobilisme ce n'est pas pour moi. Et on apprécie beaucoup plus son salaire quand on se le verse à soi-même, comme juste récompense de ses efforts et des risques pris!» I

Les exigences de l'aéronautique peuvent aussi servir ailleurs